



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XLVII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

les corps les plus forts & les plus robustes.

XLVI.

DE toutes les passions, celle qui peut nous faire plus de mal, c'est l'esperance; j'entens parler de celle qui n'est appuyée que sur la faveur des hommes; elle nous trompe ordinairement, & après avoir fait concevoir de grands desseins à ceux qui l'ont écoutée, elle les precipite dans un effroyable abisme de malheurs.

XLVII.

Défiez vous d'un homme timide & sans cœur, il est plus à craindre que les autres, parce que n'ayant aucune valeur, & manquant de courage, il a recours aux artifices, & à la trahison. Vous aurez moins de peine à vous défendre contre deux

ennemis découverts, que contre un
feul quand il est caché.

XLVIII.

LEs hommes lâches & timides
sont ordinairement foibles d'e-
sprit, extrêmement défians, credu-
les au dernier point, cruels & sangui-
naires. La crainte qui leur fait pa-
roître du danger où il n'y en a point,
leur persuade en même temps qu'il
faut le prévenir, c'est pourquoy ils
sont dans une perpetuelle défiance,
& encore que les embusches qu'ils
apprehendent, soient purement ima-
ginaires, toutefois comme ils se sont
mis dans la teste qu'elles sont réelles
& effectives, ils regardent la plus-
part des gens comme leurs ennemis,
bien que le plus souvent on ne pen-
se seulement pas à eux. De cette
crainte vient la haine, & celle-ci fait
naître le desir de la vengeance que
rien ne peut arrester; Ils en viennent
quel-

quel-